



Séance du 27 mai 2021 à 15h

Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Présentation de l'ouvrage

L'Empire colonial français dans la Grande Guerre.

Un siècle d'histoire et de mémoire,

Sous la direction de Jeanne-Marie Amat-Roze et Christian Benoit. DACRES éditions

Jeanne-Marie Amat-Roze, Présidente honoraire, Directrice du programme de commémoration du centenaire de la Grande Guerre à l'ASOM

Origines

2013, le centenaire de la Grande Guerre entre dans l'actualité.

L'Etat crée une mission dédiée pour valoriser, accompagner, labelliser les projets de commémoration : la Mission du centenaire de la première guerre mondiale.

L'objectif de la mission est d'encourager les initiatives annuelles et pluriannuelles, jusqu'en 2018, à toutes échelles, associations, comme collectivités territoriales.

Notre académie - nous le savons bien - naquit du rapprochement de personnes qui, ayant mesuré le rôle de l'outre-mer au cours du premier conflit mondial, eurent le souci de le valoriser.

2013, une évidence : cet objectif fondateur et l'engagement de près de 700 000 hommes originaires de l'Empire colonial français, nous conduisent à participer aux commémorations du Centenaire.

2013, je suis présidente. Je prends l'initiative d'engager l'Académie. Pour une année, donc pour 1 colloque ? C'est bien peu. Nous pouvons faire plus. Nous bénéficions de locaux remarquables, d'une institution stable, de ressources humaines nombreuses en interne. Pourquoi ne pas profiter de la totalité des années de commémoration ? Le secrétaire perpétuel m'apporte son soutien. Le projet d'un programme quinquennal « 2014-2018 *L'outre-mer français et la Grande Guerre* est acté.

Deux objectifs sont arrêtés :

1 - l'Académie entend rappeler la portée de la participation de l'outre-mer français au conflit et à la victoire par des initiatives à caractère à la fois scientifique, pédagogique et à destination du grand public ;



2 – L'Académie se donne pour mission d'apporter de la lisibilité à des faits et à des connaissances dispersés, oubliés, de valoriser les travaux de jeunes chercheurs, et de rendre ainsi hommage aux forces de l'outre-mer dans les registres multiples de leurs engagements comme de leurs héritages.

A l'image de la richesse humaine de notre institution - en toute logique -, l'approche se doit d'être pluridisciplinaire. Promouvoir la science historique et la coopération pluri et interdisciplinaires est une valorisation du fondement de notre Académie. Par conséquent, l'ouvrage abordera une pluralité d'aspects, ce qui contribuera à son originalité.

Nous souhaitons soumettre le projet à la Mission du centenaire avec la perspective d'obtenir la labellisation.

Notre confrère historien, le professeur Daniel Lefeuvre accepte, bien que malade, la présidence du conseil scientifique.

Le rôle de Daniel Lefeuvre est alors déterminant. Tel un architecte – comme je l'ai écrit en 2018 - il dessine le projet quinquennal, lui donne ses contours et articule les bois de la charpente.

Il propose de décliner un thème par an, porté par un verbe : 2014 Mobiliser, puis Produire, Soigner, Résister, Honorer. Nous sommes restés fidèles à cet équilibre qui répondait parfaitement aux objectifs et apportait logique, cohérence, clarté, complémentarité à l'édifice. Au fil du quinquennat, nous avons seulement ajouté Combattre, pour l'année 2014 et Commémorer, pour l'année 2018. Puis, j'ai construit 5 itinéraires mémoriels rassemblés dans une sixième partie.

Notre confrère avait tracé le chemin. Nous n'avions plus qu'à le suivre – mais, sans lui, - il nous quitta le 4 novembre 2013 à l'âge de 62 ans. Le professeur François Cochet, rédacteur de l'introduction générale de l'ouvrage, rend un bel hommage au professeur Lefeuvre. J'ai retrouvé une photographie de notre confrère ; il assiste à l'inauguration de la seconde kouba du carré militaire du cimetière de Nogent-sur-Marne ; elle est dans l'itinéraire mémoriel parisien, p. 811.

Dès 2014, notre dossier reçoit le label de la Mission du centenaire pour les cinq années.

Notre confrère historien, le professeur Jean Martin, accepte de prendre le relais scientifique. Mais, au fil des ans, la fatigue le gagne ; ainsi trop fatigué, il reste à l'écart du colloque de 2018.

Je me tourne alors vers les historiens militaires, engagés dans des séances dédiées et des colloques dès 2014, Messieurs les colonels Christian Benoit et Antoine Champeaux.

2014, 2015, 2016, 2017, 2018, – le diaporama vous le montre -, ce sont 5 colloques, des séances dédiées, des conférences à l'Hôtel de ville de Paris, une exposition temporaire au musée du Service de santé des armées au Val-de-Grâce, qui prolonge le colloque de 2016 « Soigner les contingents d'outre-mer ».

Ce sont 5 itinéraires mémoriels, dont 4 voyages sur les champs de bataille : la Marne, l'Artois et les Flandres française et belge, Verdun et l'inauguration d'un chemin de mémoire



au fort de Douaumont, le Chemin des Dames, et la Champagne à la Main de Massiges, où sont tombés en nombre, des soldats des régiments d'infanterie coloniale.

Mes remerciements

Je remercie tous les acteurs de cette entreprise.

Je ne pourrais les citer tous ; 4 pages et demi du livre sont consacrées aux remerciements. Nous avons souhaité honorer tous les acteurs de cette entreprise collective en plaçant les remerciements au tout début du livre.

Stéphane Deplus, éditeur ; à la signature de la convention nous avons projeté un ouvrage de 600 pages. Nous dépassons 900, il a tenu bon.

Les auteurs, d'abord, pour leur engagement en nombre. Ils sont la matrice, ce sont eux qui font la qualité de cet ouvrage. Quarante-neuf ont répondu présents ; certains plusieurs années de suite, Antoine Champeaux, Christian Benoit, Benoit Beucher, Eric Deroo, Julie d'Andurain.

Le livre réunit de grands anciens comme Marc Michel, Jean Martin, mais aussi des jeunes qui nous ont transmis leurs recherches doctorales, Hélène Grandhomme, Jean-Baptiste Manchon, Bastien Dez, Bastien Vandendyck, Arnaud Léonard, Séverine Laborie. Ces jeunes historiens sont rigoureux, leur position est réfléchie, mesurée ; ils apportent des regards neufs, enrichissent scientifiquement les connaissances par l'ouverture d'archives.

Christian Benoit qui accepta la co-direction de l'ouvrage. Je le remercie très sincèrement pour son soutien et nos fructueux échanges. Sa rigueur, son très haut niveau d'exigence, sur le fond comme sur la forme contribuent aux qualités de l'ouvrage.

Mes remerciements vont à toutes les personnes qui nous ont guidés, soutenues, ouvert les portes de leurs institutions, des musées :

- accueil et visites guidées au musée de Meaux, au musée d'Ypres, à l'Hôtel de ville de Verdun, au mémorial de Verdun, à Fleury-devant-Douaumont - village mort pour la France - , à la Caverne du Dragon au Chemin des Dames, à Massiges ;

- mise à disposition d'amphithéâtres pour délocaliser des colloques et des conférences : à la Fondation universitaire à Bruxelles, grâce à l'Académie royale des sciences d'outre-mer, au Val-de-Grâce, grâce à l'Association des amis du musée du Service de santé, au musée de l'Armée aux Invalides, à l'Hôtel de ville à Paris ;

- mise à disposition pour publication de documents historiques, de tableaux, de photographies, livres de droit : musée de la Légion d'honneur et des Ordres de chevalerie (les neuf portraits d'Eugène Burnand en couverture), musée de l'Armée aux Invalides, collections de La contemporaine (ex-BDIC), musée du Val-de-Grâce, mémorial de Verdun, musée de Meaux, musée intercommunal de Saint-Maur-des-Fossés, musée du château de Lunéville, mairie du Mesnil-le-Roi, Office national des forêts à Verdun.



Je garde, partout, le souvenir d'accueils chaleureux, coopératifs, de personnes soutenant pleinement le projet et comblées de voir ainsi le patrimoine, dont elles ont la charge, valorisé.

Mes remerciements, pour finir, vont à tous les membres et amis de l'Académie et épouses qui ont participé et animé les voyages sur les champs de bataille, journées à l'atmosphère chaleureuse, amicale, joie - de vivre ces moments de découverte enrichis par les leçons de géohistoire de Jean-Paul Amat qui nous fit profiter de son art de l'analyse des paysages.

Merci à tous les acteurs du programme quinquennal de commémoration du centenaire de la Grande Guerre à l'Académie.